

## "Le thème du réarmement" dans Die Welt (18 août 1950)

**Légende:** Le 18 août 1950, le quotidien allemand Die Welt commente le difficile débat sur le réarmement de la République fédérale d'Allemagne (RFA) et défend l'idée d'une armée allemande purement défensive.

**Source:** Die Welt. Unabhängige Tageszeitung. Hrsg. SCHULTE, Heinrich ; Herausgeber BOURDIN, Paul. 18.08.1950, n° 192; 5. Jg. Hamburg: Die Welt. "Thema Wiederbewaffnung", p. 2.

**Copyright:** (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/le\\_theme\\_du\\_rearmement\\_dans\\_die\\_welt\\_18\\_aout\\_1950-fr-odc71c47-37b5-45e5-be03-e756c1895875.html](http://www.cvce.eu/obj/le_theme_du_rearmement_dans_die_welt_18_aout_1950-fr-odc71c47-37b5-45e5-be03-e756c1895875.html)



**Date de dernière mise à jour:** 06/07/2016

## Le thème du réarmement

Elk. – Lorsqu'il a évoqué, il n'y a pas très longtemps, la question du réarmement de l'Allemagne, le chancelier Adenauer s'est attiré les foudres de Washington et de Londres. La réaction en Allemagne n'a guère été encourageante non plus.

A ce moment-là, rien ne permettait de savoir si les déclarations du chancelier étaient à mettre sur le compte de sa clairvoyance en tant que chef d'Etat ou de son désir de se débarrasser de certaines entraves. Aujourd'hui, après la guerre de Corée, la question est discutée partout, à l'initiative cette fois des puissances occidentales, qui, une fois de plus, n'apprécient pas notre réaction. Il est manifeste qu'elles s'étaient attendues à ce que nous saisissons leurs propositions avec enthousiasme. Or, elles ont été accueillies avec pondération, avec réserve, avec une distance palpable, pour ne pas dire avec hostilité. Les puissances occidentales se trouvent ainsi confrontées à la tâche déplaisante de revoir leur jugement, selon lequel les Allemands seraient des militaristes acharnés et de réévaluer une grandeur qu'ils pensaient avoir déjà définie.

La raison pour laquelle les puissances occidentales envisagent aujourd'hui un réarmement de l'Allemagne tient exclusivement à la menace manifeste que la guerre de Corée a fait peser sur l'Occident. Face à ce danger, elles se voient contraintes de rassembler toutes les forces de dissuasion. C'est dans ce contexte que la conviction que l'Allemagne fait partie du monde occidental s'impose de nouveau progressivement, alors que l'attitude et les initiatives prises à notre égard dans les premières années qui ont suivi la capitulation inconditionnelle de notre pays laissaient penser tout le contraire. Et nous-mêmes ne devrions pas nous laisser dérouter par l'ampleur des ressentiments qui se sont accumulés entre les puissances occidentales et nous et qui ne peuvent cacher le fait que nous appartenons à l'Ouest et à tout ce que représente aujourd'hui ce concept dans notre monde divisé.

Il est évident que cette appartenance implique pour nous des obligations, y compris celle de participer à la protection de l'Ouest. Il s'y ajoute évidemment encore autre chose pour nous. Une attaque partant de l'Est serait indubitablement menée tout d'abord par la police populaire de la RDA, ce qui équivaldrait tout simplement pour nous à une guerre fratricide. C'est là une perspective effrayante qui pourrait empêcher beaucoup de gens de prendre une décision claire. Voilà un fait que ni Strasbourg ni Washington ne peuvent négliger.

Nos représentants à Strasbourg ont certainement tenu compte de cette éventualité lorsqu'ils ont fait part de la volonté fondamentale de l'Allemagne de participer activement à la défense de l'Ouest et donc aussi, je le répète, à la nôtre. Mais notre engagement comporte aussi quelques réserves liées à notre situation particulière.

Tout en étant un lieu commun, l'affirmation que seul un homme libre peut porter des armes n'en est pas moins pertinente. Un partenariat qui soit satisfaisant pour toutes les parties, ne peut être fondé que sur une totale égalité, et cette égalité doit exister avant qu'on puisse conclure un accord et avant qu'on puisse souscrire à une obligation. Et enfin: nous devons savoir pourquoi nous nous battons. Il ne vaut guère la peine de risquer sa vie pour conserver notre statut actuel. Le rétablissement de notre pleine souveraineté demeure donc la condition primordiale et inéluctable de notre participation à la défense de l'Ouest. Ainsi seulement nous aurons la possibilité d'exercer une réelle influence sur une politique dont nous devons partager les risques.

Dans ce contexte la question du cadre dans lequel seront mises sur pied les forces armées allemandes est secondaire, qu'elles prennent la forme d'un contingent allemand indépendant ou qu'elles fassent partie intégrante d'une force armée européenne restant à bâtir, ou encore qu'elles soient constituées avant ou après la création de l'Union européenne; il ne faudrait cependant pas négliger le fait que cette force armée européenne, à l'instar du Plan Schuman, pourrait être une des voies menant à l'Union européenne.

Quels que soient les modalités et le moment choisis pour le réarmement de l'Allemagne, celui-ci poursuivra un but purement défensif. Sa tâche sera de parer au danger qui menace. La politique allemande ne peut avoir pour but que d'empêcher la guerre, non de la provoquer.